

principaux lieutenants. Voici les noms de ceux qui avaient été priés d'accompagner le colonel à l'archevêché : le lieutenant-colonel Décary, le lieutenant-colonel Rhéaume, le major Duhamel, le major Archambault, le major Lacroix (adjutant), le major Bourgeois, le major Rivet, le major Lussier, le capitaine Gauvreau (aumônier), le capitaine Tessier, le capitaine McCaffrey, le capitaine Dagenais.

Le lendemain, dimanche, tout le personnel de l'Hôpital-Laval, le commandant, les officiers, les gardes-malades et les hommes, au total pas loin de trois cents, assistaient à notre messe de 9 heures.

C'était la messe des adieux. Car nos militaires avaient reçu l'ordre de partir. De fait, ils sont partis le lendemain, lundi. La messe fut dite par le capitaine-aumônier lui-même, le Père Gauvreau, un excellent oblat, à qui l'uniforme va à ravir, et dont tous aiment la douce et aimable figure. A l'évangile, Mgr l'archevêque, qui assistait à cette messe, de même que Mgr Dauth, Mgr Roy, l'abbé Harbour et l'abbé Auclair, monta en chaire et parla aux partants avec une émotion visible, qui fut d'ailleurs très vite partagée par tout l'auditoire.

Monsieur le commandant, dit-il, Messieurs les officiers, et vous tous Mesdemoiselles et Messieurs de l'Hôpital-Laval, ce n'est pas sans une certaine émotion, vous le comprenez, que j'apparais dans cette chaire ce matin et que je vous porte la parole au moment où vous allez partir. Depuis quelques mois, nous étions habitués à vous voir arriver, à cette messe de 9 heures, réguliers et ponctuels, comme il convient à des soldats. Vous veniez ici remplir votre devoir de catholiques et prier avec nous pour ceux qui tombent là-bas, pour ceux qui souffrent. Vous veniez près des autels faire provision de lumière, de force, de prudence et de vertus. C'était un bel exemple, vous comptiez parmi nos plus fidèles paroissiens. Mais cela va finir. Vous partez !